

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 19, 25 août 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 18/08/25 au 24/08/25)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 206*	512 982**
	Prix moyen	\$/100 kg	250,85 \$	225,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	249,14 \$	223,95 \$
	Indice moyen ¹		113,43	113,12
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,19	112,87
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	282,60 \$	253,32 \$
		\$/porc	300,09 \$	285,92 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	126 799*	4 208 346**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	109,23 \$	94,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 419 000	80 831 665
Poids carcasse moyen		lb	210,77	215,35
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	114,67 \$	102,53 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3828 \$	1,4022 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ de la semaine précédente

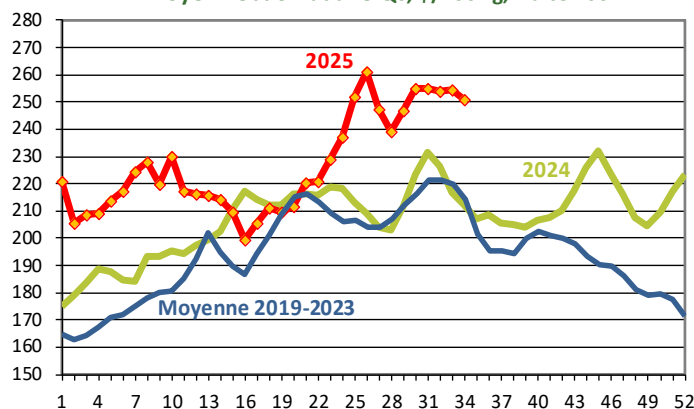
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 33 (du 11/08/25 au 17/08/25)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	312,62 \$	272,81 \$
	15 % les plus bas		271,19 \$	238,71 \$
	15 % les plus élevés		327,50 \$	294,93 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,05	106,80
Total porcs vendus		Têtes	107 552	3 663 134

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a décliné, la semaine dernière, de quelque 3,47 \$ (-1,4 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est établi à 250,85 \$/100 kg. Comparativement à 2024 et à la moyenne 2019-2023 au même moment, c'est largement supérieur, par des écarts respectifs de 18 % et 17 %.

Ce retour à la baisse est la conséquence de la diminution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. L'appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,4 %) a cependant amorti ce recul.

Les ventes ont frôlé les 126 800 porcs, un niveau au-dessus de celui observé en 2024, par une marge de 3 000 têtes (+2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché au comptant, le prix des porcs n'a que peu varié en moyenne par rapport à la semaine antérieure, clôturant la semaine à 109,23 \$ US/100 lb.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une diminution, de 2,13 \$ US (-1,8 %), pour s'établir à 114,67 \$ US/100 lb. Le jambon (-6,5 \$ US), le flanc (-5,9 \$ US) et le picnic (-3,3 \$ US) sont les coupes primaires s'étant le plus dépréciées.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

À 2,42 millions de têtes, les abattages se sont montrés inférieurs à ceux enregistrés en 2024 et en moyenne de la période 2019-2023, par une marge de 3 % dans les deux cas.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, dans le secteur des viandes, les yeux sont tournés vers l'industrie bovine. Du côté de l'offre des bovins au sud de la frontière, plusieurs turbulences touchent le secteur, dont la production domestique qui est en berne.

Ces sept dernières années, la production de veaux de boucherie a diminué et celle de 2025 atteindrait son niveau le plus faible depuis 1941. Certaines données montrent cependant des signes timides d'un retour à l'expansion de la production. Entre autres, la part des vaches de boucherie dans les abattages de bovins a diminué à 8,7 %, sous le seuil de 9 % indiquant habituellement que la reconstruction du cheptel est en cours. De plus en plus de génisses seraient retenues en vue de produire des veaux, amputant toutefois les abattages totaux.

À cela s'ajoute le fait que depuis novembre 2024, les États-Unis ont fermé leur frontière aux bovins mexicains et la reprise de ce commerce ne se fera pas de sitôt. La lutte contre un parasite, le *Cochliomyia hominivorax*, dont la présence au Mexique a été relevée en juillet à quelque 600 km de la frontière américaine, est en cause. Or, les importations mexicaines représentent normalement environ 4 % de la production de veaux de boucherie aux États-Unis et 18 % des bovins placés en parc d'engraissement dans le Sud-Ouest américain, rapporte Steiner.

Bref, l'offre de bovins de boucherie prêts à commercialiser demeurera limitée à court terme. En août, les abattages

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-août	15-août	22-août	15-août	sem.préc.
OCT 25	91,20	90,10	225,49	222,77	2,72 \$
DÉC 25	84,38	83,03	208,62	205,28	3,34 \$
FÉV 26	87,13	85,63	215,42	211,71	3,71 \$
AVRIL 26	90,13	88,70	222,84	219,31	3,52 \$
MAI 26	92,65	91,33	229,08	225,80	3,28 \$
JUIN 26	99,60	98,28	246,26	242,99	3,28 \$
JUILLET 26	99,23	98,13	245,34	242,62	2,72 \$
AOÛT 26	97,60	96,63	241,32	238,91	2,41 \$
OCT 26	82,00	80,93	202,75	200,09	2,66 \$
DÉC 26	74,45	73,50	184,08	181,73	2,35 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3716

Indice moyen : 113,126

pourraient même chuter de 14 % par rapport à août 2024, estime Steiner. Ceci explique que, sur l'ensemble de 2025, la production de viande et de produits de bœuf pourrait reculer de 4 % par rapport à 2024, prévoit le USDA.

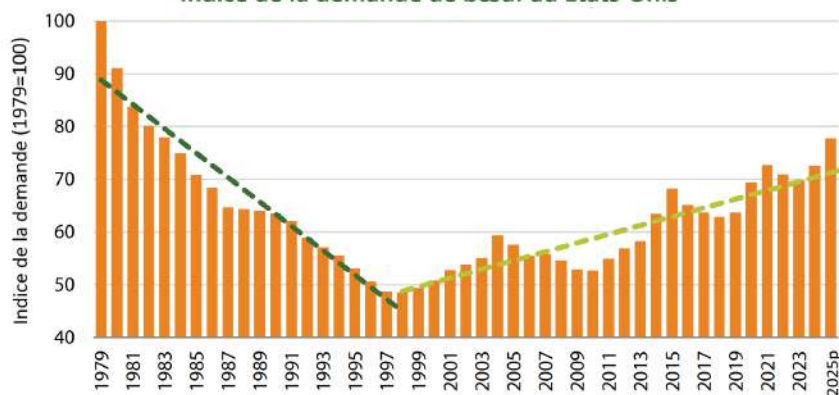
En outre, dans les prochains mois, les importations de bœuf pourraient être affectées par l'imposition par les États-Unis de tarifs sur les biens brésiliens. En avril, un tarif de 10 % avait été imposé, suivi d'un autre 50 % s'ajoutant en août. En 2024, les importations brésiliennes ont représenté environ 2 % de toute l'offre de viande bovine aux États-Unis.

Du côté de la demande, c'est le Klondike : aux États-Unis, son indice est à son plus haut niveau depuis 1983, selon une compilation de Rabobank. Quant au prix au détail du bœuf, il bat des records. En juillet, il s'est établi à 9,69 \$ US/lb, un sommet, tous mois confondus, et un 7^e record mensuel en 12 mois. Au même moment, ceux du porc et du poulet se sont fixés à 5,01 \$ US/lb et 2,48 US/lb, respectivement.

Fait à noter, le porc est plus abordable que jamais dans les supermarchés relativement au bœuf. En juillet, le ratio de son prix au détail comparé à celui du bœuf a atteint 52 %, la proportion la plus faible jamais enregistrée. Cette situation pourrait profiter au porc et ainsi soutenir son prix au détail.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Indice de la demande de bœuf au États-Unis



Sources : USDA, U.S. Census Bureau, U.S. Bureau of Labor Statistics, Kansas State University, compilé par RaboResearch

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et décembre a augmenté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,05 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat de septembre a bondi de 13,3 \$ US la tonne courte, tandis que celle du contrat de décembre a reculé de 3 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le maïs, les contrats à terme se sont appréciés à la Bourse de Chicago en raison d'une bonne demande à l'exportation pour les grains américains, à l'exception de la Chine.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été excellentes pour le maïs et très bonnes pour le soja. Elles se sont établies à 2,83 millions de tonnes de maïs et 1,14 million de tonnes de soja. Les ventes de l'année récolte en cours par rapport à la précédente sont en avance de 26 % pour le maïs et de 11,5 % pour le soja. Il ne reste plus que deux à trois semaines pour l'année récolte 2024-2025 pour le maïs et le soja aux États-Unis, qui prendra fin le 31 août.

Pour ce qui est des ventes cumulées en 2025-2026, elles ont très bien démarré en ce qui concerne le maïs, mais elles accusent un très grand retard pour le soja en raison de l'absence de la Chine sur le marché américain. Les achats chinois reprendront lorsque les négociations commerciales entre Beijing et Washington débloquent.

D'ailleurs, l'absence de la demande chinoise pour les grains américains exerce une pression à la baisse sur les prix. L'American Soybean Association a écrit une lettre au président américain l'appelant à finaliser une entente avec la Chine alors que cette dernière avait accaparé 54 % de toutes les exportations américaines de soja en 2023-2024 et qu'elle n'a toujours pas acheté une seule tonne de soja en 2025-2026, préférant la fève brésilienne.

Pour preuve, en Chine, les importations de soja en juillet se sont élevées à 11,67 millions de tonnes, une croissance de 18 % par rapport à l'an passé. De ce volume, 10,39 millions

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2025-08-22	2025-08-15	2025-08-22	2025-08-15
sept-25	3,88 ¼	3,83 ¼	296,7	283,4
déc-25	4,11 ½	4,05 ¼	291,5	294,5
mars-26	4,28 ¾	4,22 ½	299,6	304,6
mai-26	4,38 ¾	4,32 ¾	304,8	309,8
juil-26	4,45 ¾	4,39 ¾	309,7	314,6
sept-26	4,45 ¼	4,40 ¾	311,9	317,0
déc-26	4,53 ¾	4,50	313,1	318,6
mars-27	4,66 ¾	4,62 ¼	315,6	321,5

Source : CME Group

de tonnes proviennent du Brésil et près de 420 900 tonnes des États-Unis, ce qui correspond, comparativement à l'année dernière, à une hausse de 14 % et une baisse de 11 %, respectivement. La Chine a importé davantage de fèves de l'Argentine que des États-Unis à un peu plus de 561 000 tonnes, signe de la volonté de Pékin de diversifier ses sources d'approvisionnement.

Au Québec, selon le rapport sur l'état des cultures au 22 août, les cultures du maïs et du soja vivent les conséquences irréversibles de la sécheresse. Les dommages ne peuvent être quantifiés à ce stade-ci, et ceux-ci dépendront aussi de la météo des prochaines semaines. Statistique Canada publiera ses premières prévisions des rendements le 28 août.

Voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 22 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,06 \$ + septembre 2025, soit 273 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,09 \$ + septembre, soit 275 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,76 \$ + décembre, soit 231 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,84 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : STÉPHANE LABRIE NOMMÉ PDG DE LA FADQ

Le 20 août, le Conseil des ministres a procédé à la nomination de M. Stéphane Labrie au titre de membre du conseil d'administration et président-directeur général de La Financière agricole du Québec (FADQ), à compter du 6 octobre. Il est actuellement le président de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ), et ce, depuis 2018.

M. Labrie remplacera M. Ernest Desrosiers, qui occupait ce poste depuis novembre 2016.

*Sources : Flash et Droit-Inc, 22 août 2025,
ministère du Conseil exécutif du Québec,
20 août et 2 nov. 2016*

QUÉBEC : LÉGÈRE HAUSSE DES EXPORTATIONS EN VOLUME AU 1^{ER} SEMESTRE 2025

De janvier à juin 2025, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont totalisé plus de 275 500 tonnes, pour des recettes d'environ 1,04 milliard \$. Comparativement à la même période en 2024, cela représente une hausse de 1 % en volume et de 6 % en valeur. À l'échelle canadienne, le Québec a contribué à 36 % du volume exporté et à 34 % des recettes générées.

Parmi les principaux marchés, plusieurs destinations ont stimulé la croissance des exportations notamment le Japon (+7 600 tonnes, +18 %), le Mexique (+5 400 tonnes, +21 %) et la Corée du Sud (+4 500 tonnes, +37 %). À l'inverse, le recul marqué des expéditions vers les Philippines (-7 200 tonnes, -16 %) et l'effondrement des ventes au Vietnam (-3 000 tonnes, -50 %) ont freiné la progression globale.

Du côté de la Chine/Hong Kong, qui applique depuis mars un tarif douanier de 25 % sur le porc canadien, les volumes sont demeurés stables, mais les recettes ont reculé de 8 % par rapport à 2024. Vers les États-Unis, la première destination du porc québécois, les expéditions ont progressé de 2 % en volume et de 5 % en valeur.

Enfin, dans une perspective de diversification des débouchés, les expéditions à destination de marchés autres que

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2025

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2024	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2024
États-Unis	53 877	2 %	305 545	5 %
Japon	49 778	18 %	269 677	30 %
Chine/Hong Kong	41 441	0 %	86 845	-8 %
Philippines	37 047	-16 %	100 644	-14 %
Mexique	31 616	21 %	66 231	15 %
Corée du Sud	16 472	37 %	59 068	46 %
Taïwan	11 282	10 %	38 823	13 %
Colombie	11 092	20 %	36 599	30 %
Vietnam	2 974	-50 %	6 961	-61 %
Autres	19 925	-29 %	66 860	-25 %
Total	275 505	1 %	1 037 254	6 %

Source : Statistique Canada, août 2025

les États-Unis et la Chine ont affiché une légère hausse de 1 % en volume, mais ont généré 9 % de recettes supplémentaires comparativement au 1^{er} semestre 2024. Par ailleurs, les ventes vers les pays en dehors des neuf principaux marchés n'ont compté que pour 7 % des exportations en volume du Québec, comparé à 10 % lors des six premiers mois de 2024.

*Sources : Statistique Canada, août
et Radio-Canada, 20 mars 2025*

CANADA : LE MANITOBA SE PRÉPARE À LA PPA

Face à la menace grandissante de la peste porcine africaine (PPA), le Manitoba vise à établir une stratégie claire pour l'abattage et l'élimination sécuritaire de centaines de milliers de porcs dans le cas où la PPA atteindrait le territoire.

Le ministère de l'Agriculture du Manitoba estime que la fermeture des frontières entraînerait des pertes en revenus agricoles et de transformation de l'ordre de 3,1 milliards \$ sur une année complète. Ceci force les autorités à anticiper le pire dans le but de protéger l'industrie agroalimentaire et le bien-être animal. Le gouvernement manitobain a donc

NOUVELLES DU SECTEUR

lancé un appel d'offres afin de recruter une firme spécialisée chargée de développer un plan d'intervention d'urgence pour éviter une éventuelle flambée de la maladie.

Extrêmement contagieuse et mortelle pour les porcs, cette maladie virale ne touche pas les humains, mais ses conséquences économiques sont considérables. Bien que la maladie ait été identifiée pour la première fois il y a plus d'un siècle, sa propagation s'accélère depuis 2018, en particulier en Asie. Elle est désormais présente dans l'hémisphère occidental, notamment en République dominicaine et en Haïti, faisant craindre une arrivée imminente en Amérique du Nord.

Source : Radio-Canada, 19 août 2025

CANADA : LÉGER REcul DU CHEPTEL PORCIN AU 1^{ER} JUILLET 2025

Les producteurs de porcs canadiens ont déclaré 13,8 millions d'animaux sur leurs exploitations agricoles au 1^{er} juillet 2025, en baisse de 1,3 % par rapport à la même date en 2024. Parmi les provinces avec un inventaire de plus de deux millions de têtes, l'Ontario est la seule ayant vu son cheptel augmenter de l'ordre de 1,5 %. Pour l'ensemble de la population porcine, les éleveurs ont fait état d'un stock de 1,22 million d'animaux reproducteurs, ayant montré un niveau stable par rapport à il y a un an. Au niveau des porcs d'engraissement, les deux catégories, les moins de 25 kg et les 25 kg et plus, ont été en baisse de 1,3 % comparativement à 2024.

Au 1^{er} juillet 2025, le Québec, l'Ontario et le Manitoba détenaient près de 81 % des stocks de porcs canadiens.

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2025

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2025 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2024	2025 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2024	2025 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2024	2025 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2024
IPE et N-B*	8,4	0,0 %	28,2	+1,4 %	14,9	-32,9 %	51,5	-11,8 %
Québec	295,6	-1,2 %	1 373,1	-0,1 %	2 446,3	-5,8 %	4 115,0	-3,6 %
Ontario	328,6	+1,3 %	1 408,8	-0,6 %	1 970,0	+3,0 %	3 707,4	+1,5 %
Manitoba	355,3	-0,4 %	1 401,4	-4,3 %	1 588,3	-2,8 %	3 345,0	-3,2 %
Sask.	118,2	-0,2 %	412,1	+2,1 %	409,7	-0,8 %	940,0	+0,5 %
Alberta	112,6	-2,3 %	565,7	-2,5 %	876,7	+5,7 %	1 555,0	+2,0 %
C-B	2,3	-23,3 %	39,4	+29,6 %	50,3	+1,4 %	92,0	+10,8 %
Canada	1 224,2	-0,4 %	5 236,4	-1,3 %	7 359,4	-1,3 %	13 820,0	-1,3 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 22 août 2025

Au cours du premier semestre de 2025, la production de porcs, soit les porcelets sevrés vivants, a atteint 15,1 millions, ce qui représente une augmentation de 1,4 % d'une année à l'autre.

De janvier à juin, les exportations de porcs vivants ont diminué de 1 % en glissement annuel pour se chiffrer à 3,5 millions de têtes. En ce qui a trait à l'abattage total de porcs, il a augmenté de 3,3 % pour s'établir à 11 millions de têtes, soutenu par une hausse de la demande pour les exportations de porc.

Le Québec a représenté environ 30 % des stocks, avec près de 4,12 millions de têtes déclarées au 1^{er} juillet, soit une diminution de 3,6 % sur un an. Il convient toutefois de rappeler que le programme de retrait des Éleveurs de porcs du Québec a été en vigueur de juin 2023 à octobre 2024. Ainsi, au 1^{er} juillet 2024, la réduction de la production n'était pas encore complétée, ce qui a contribué à la baisse observée au Québec. La taille du cheptel reproducteur a diminué, pour se chiffrer à environ 295 600 têtes (-1,2 %). Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg s'est maintenue à un niveau similaire alors que celle des 23 kg et plus a chuté de 5,8 %.

Sources : Statistique Canada, 22 août 2025
et La Terre de chez nous, 4 oct. 2024

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

